Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 1

Artikel: Pour que vive le "Conteur romand"
Autor: O.P.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-231211

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pour que vive le « Conteur romand »

A ce sujet, nous avons reçu l'article judicieux que nous publions ci-dessous, de notre toujours dévoué secrétaire du « Conseil romand », Oscar Pasche, d'Essertes :

Allons, encore un an d'écoulé. Oui, car l'année du *Conteur* finit le 31 août. Comme cela passe : les jours, les semaines, les mois voyagent en express ! On ne vit plus, on court, dans une atmosphère de fièvre constante, funeste souvent à qui n'a pas les nerfs bien trempés.

Et dans tout cela, que devient le *Conteur* ? Souffre-t-il aussi de cette existence fiévreuse ? Bien entendu. Qui pourrait échapper à son atteinte ? Pourtant, il va son bonhomme de chemin, se réjouissant de voir arriver quelques dons, quelques nouveaux abonnés dont il s'efforce de mériter la sympathie et la fidélité !

Ah ! la fidélité, voilà ce que chaque journal demande à ses abonnés au tournant du changement d'année.

Rien n'est plus cruel que de recevoir, en ce temps de fin d'exercice, un petit billet discret que vous adresse un abonné :

« Monsieur, veuillez prendre note que dès le... » Oh ! mais halte-là ! inutile de vous montrer comment on procède.

Nous voulons plutôt vous montrer comment on peut assurer un peu de plaisir à la Rédaction, en faisant un ou deux abonnés de plus.

Essayez ! Vous ferez du même coup, pour chaque abonnement nouveau, trois heureux : vous d'abord — on est toujours heureux de faire une bonne action — l'abonné nouveau qui prendra plaisir au *Conteur*, et nous même qui l'accueillerons les bras ouverts.

Merci d'avance, chères lectrices et chers lecteurs.

O. P.

SI VOUS ALLEZ...

... aux Bioux, vous remarquerez, tout au long de la route, combien sont nombreuses les jolies constructions, souvent accompagnées de jardins coquettement arrangés. La délicieuse petite église, au style un peu particulier, domine une aimable contrée et un lac de Joux qui sait être beau et accueillant. Vous verrez sans doute une petite fontaine moderne dont le bassin est orné des armoiries, récentes, de ce hameau, portant un bouleau, allusion au nom de l'endroit, et deux outils d'horloger, symbolisant l'occupation générale des habitants. Car les Bioux constituent une fraction de la commune de l'Abbaye, avec ses biens propres, son administration et ses armoiries, tout comme Le Pont, Le Brassus, L'Orient, etc. C'est une caractéristique de la Vallée de Joux. Il n'y a jamais eu là de château fort, et pourtant, si vous quittez la grande route au Bas des Bioux, dans un petit enclos bien aménagé, vous en verrez un minuscule avec tous ses accessoires, accompagné d'une chapelle et de plusieurs maisons, et dominé par quelques chalets. Témoignage d'un travail patient, appliqué, minutieux qui est le propre de nos amis combiers.

Ad. Decollogny.